



« Bal champêtre » - Saint-Antonin, 5-9-1898

Photographie par Amélie Galup

Extrait de l'album de l'exposition réalisée en 1975 par Claude Harmelle
sous le patronage de notre société

Gloire au Félibre

par Michel FERRER

Adrien Pagès, poète saint-antoninois, est tombé dans l'oubli depuis longtemps. Et ce malgré une plaque commémorative fixée en juin 1907 place de la Halle, à gauche du porche de la rue Guilhem Peyre.

Notre ami Régis Granier, dans son dernier ouvrage « La vie d'autrefois en Tarn-et-Garonne », nous rappelle un moment de gloire posthume de cet enfant du pays dans l'article qu'il lui consacre sous le titre : « Une manifestation félibre à Saint-Antonin » où l'on peut lire : « Le dimanche 6 juin 1907, toute la ville de Saint-Antonin se mobilise pour fêter un de ses plus nobles enfants, le regretté poète Adrien Pagès ». C'est l'occasion pour le groupe félibre l'Escolo Carsinolo de tenir ses jeux floraux dans cette cité.

Les félibres arrivent le matin vers neuf heures sans se douter que les organisateurs de la journée leur ont préparé un programme bien chargé. Ils vont tout de suite dévoiler une plaque commémorative sur la maison du poète. C'est l'occasion de quelques discours où l'on refait l'histoire du bourg et de ses poètes : Raymond Jourdan, Guilhem de Tulède et, naturellement, Adrien Pagès.

C'est connu, les discours donnent soif, mais ils donnent aussi faim et nos félibres se retrouvent dans la salle de l'école de filles. Ils sont... cent trente qui viennent de toute la contrée ; la présence de nombreuses dames ne passe pas inaperçue au chroniqueur local qui les cite toutes !

« *Le repas fut des plus gais* », nous dit-on, et nous n'avons aucune raison d'en douter puisqu'il se termine en chansons : le chant de l'Escolo, la Coupo, le chant du Quercy, Margarideto è Bergèro Naneto...

Après les félicitations et les éloges d'usage entre hôtes et invités, un peu longs peut-être (mais n'a-t-on pas profité de l'occasion pour abuser du vin du pays ?), on se rend place des Tilleuls.

N.B. – Pour mieux connaître ce poète, se reporter à l'article du bulletin 91 page 61, par André Vignoles

Devant une foule énorme (je fais toujours référence à la chronique de l'époque) ont lieu les Jeux Floraux de l'Escolo Carsinolo. Messieurs Capin, Garrisson et Péfourques chantent dans d'élogieux discours Saint-Antonin, ce pays merveilleux, aux belles filles, aux nuits pleines d'étoiles et de parfums envoûtants .

La fanfare de Saint-Antonin était là pour exécuter les meilleurs morceaux de son répertoire. Avec bonheur, car la journée aurait pu paraître un peu longue jusqu'à la lecture du palmarès que, d'ailleurs, on ne nous communique pas ! Curieux oubli, nous aurions bien aimé savoir...

Enfin, un bal plein d'entrain (mais oui, mais oui, les félibres aiment bien danser !) clôture jusqu'à une heure avancée de la nuit cette journée dont on se souviendra longtemps (d'après Le Ralliement du 8 juin 1907).

Rappelons que l'un des descendants d'Adrien Pages vit encore à Saint-Antonin. Il s'agit d'Alain Cuq.

